

63. Paris vu par les Japonais du XIXe siècle (le 8 juin 2021)

Pendant l'ère Meiji (1868-1912), le gouvernement japonais envoya des délégations dans les pays occidentaux en vue de moderniser l'archipel. Parmi elles, la mission Iwakura, dirigée par l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire IWAKURA Tomomi, fit le tour du monde entre 1871 et 1873. En un an et dix mois, la mission visita pas moins de douze pays dont les Etats-Unis, le Royaume-Uni, la France, les Pays-Bas ou encore l'Allemagne. Cette délégation avait trois missions : remettre les lettres diplomatiques aux pays ayant conclu des traités inégaux avec le Japon à la fin de l'époque d'Edo (1840-1850), préparer la renégociation de ces traités inégaux, et enfin étudier la civilisation occidentale. Cependant, les pourparlers pour la renégociation des traités échoua dès la première escale de la mission aux Etats-Unis. La mission Iwakura décida alors d'abandonner cet objectif pour se concentrer davantage sur l'étude des différents pays visités, et notamment sur leurs techniques industrielles et leur culture.

La mission Iwakura séjourna environ deux mois à Paris à partir de décembre 1872. Ses membres visitèrent entre autres des manufactures, des hôpitaux, des écoles et quelques sites touristiques célèbres.



De gauche à droite, KIDO Takayoshi, YAMAGUCHI Masuka, IWAKURA Tomomi, ITO Hirobumi, OKUBO Toshimichi

左から木戸孝允、山口尚芳、岩倉具視、伊藤博文、大久保利通

L'historien KUME Kunitake qui accompagnait la délégation, publia en 1871 un compte-rendu intitulé *“Un vrai rapport sur le voyage d'observation à travers les Etats-Unis et l'Europe de l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire”* (*Tokumei zenkan taishi Bei-O kairan jikki*). Celui-ci se présente sous la forme d'une encyclopédie très détaillée en cinq volumes avec de magnifiques gravures sur cuivre.

Curieuse de découvrir l'image de la France vue par un Japonais du XIXe siècle, j'ai voulu lire le passage concernant leur séjour en France. Le troisième volume commence ainsi : “La France se situe dans la partie la plus centrale et ouverte de l'Europe. Véritable centre du développement des civilisations où vont et viennent toutes sortes de produits manufacturés”. Concernant les rues de Paris, il décrit notamment les Champs-Élysées comme cette grande avenue illuminée

Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

tout du long par ses réverbères à gaz. Il écrit également : “A l’Est de l’obélisque (place de la Concorde) se trouve le Boulevard des Italiens. Avec ses grandes boutiques de cinq à sept étages, c’est la plus belle rue de Paris”. Il s’agit des quartiers proches de l’Opéra Garnier (qui n’existait pas encore à l’époque) et on constate que ces environs avaient l’air d’être déjà très animés. Il déclare également que Paris ne cessait d’être l’épicentre européen de la mode, des coiffures, des dernières tendances et de l’éducation aristocratique.



Obélisque dans la Place de la Concorde à Paris

巴黎「コンコルド」苑ノ「オブリスキ」塔

© musée KUME / 久米美術館



Les Grands Boulevards à Paris

- le plus beau quartier de Paris -

巴黎「ブールヴァル」大通り (巴黎第一ノ美街)

© musée KUME / 久米美術館

Dans son compte-rendu de voyage, l'historien japonais fait aussi l'éloge de la politique de protection sociale mise en place par Napoléon III. Celle-ci consistait à améliorer le niveau de vie de la classe ouvrière en attirant les usines en banlieue parisienne et en construisant des logements pour les ouvriers. Il mentionne également la caserne militaire près du château de Vincennes et dit être très impressionné d'y apercevoir des militaires toujours prêts à remplir leur devoir avec fierté pour leur patrie malgré leur modeste logement.

Dans le rapport de KUME, on peut lire que la mission Iwakura n'a pas seulement profité des belles artères de la capitale mais elle a également observé, assimilé et appris de nouvelles politiques et une gestion différente des ressources humaines alors nécessaires au Japon de l'époque pour bâtir une nouvelle nation.